

de donner le nom de *Sphaerella Rathayi* au pyrénomycète décrit pour la première fois par Rathay sur les grappes de raisin.

J'ai reçu également d'Uccle des échantillons fortement atteints par ce parasite qui paraît n'être pas rare dans les serres.

Les raisins sont attaqués par le *Sphaerella* quand ils ont atteint le tiers de leur grosseur définitive. Ils présentent alors, parfois sur toute leur surface, plus souvent sur la moitié attenant au pédicelle, une peau chagrinée, brunâtre, d'un aspect très caractéristique. Les échantillons que j'ai examinés présentaient de nombreuses pycnides, mais aucun périthèce ascigère.

Il n'y a cependant pas de doute sur l'identité du champignon avec le *Sphaerella* de Rathay.

Ce champignon doit être soigneusement combattu dans les serres, car les grappes atteintes, sont irrémédiablement perdues.

Il convient d'enlever ces dernières le plus tôt possible, avant la formation des spores et de les brûler.



NÉCROSE DU TILLEUL, DU MARRONNIER D'INDE.

Nectria cinnabarina (Tode) Fr.

On constate très fréquemment, en automne, sur l'écorce des arbres morts d'essences les plus diverses, la présence d'innombrables petits tubercules rouge-vif.

Ces tubercules sont constitués par la forme conidienne d'un champignon ascomycète, le *Nectria cinnabarina*.

Ce champignon ne se borne malheureusement pas à envahir le bois mort, il infecte fréquemment les arbres vivants et constitue un des ennemis les plus redoutables de quelques-unes de nos essences.

C'est le type du parasite de blessure.

Incapables de s'établir en parasites sur des sujets bien protégés par une écorce non lésée et vivante, ses spores, très abondantes dans la nature, germent facilement sur l'écorce meurtrie des blessures. Elles y forment un mycélium qui, trouvant dans la matière organique des cellules mortes un aliment abondant, s'insinue ainsi progressivement jusqu'au bois sain dans lequel il se multiplie abondamment.

Les blessures de toutes sortes dues aux bris de branches, à l'élagage, les contusions résultant de l'action mécanique de la grêle, les meurtrissures de l'écorce provoquées par la gelée et par le soleil, les lésions produites par divers insectes, constituent autant de portes ouvertes à l'invasion du *Nectria cinnabarina*.

Les arbres qui sont le plus sujets aux attaques de ce champignon sont le Tilleul, l'Érable, le Marronnier d'Inde.

A l'encontre d'une espèce voisine, le *Nectria ditissima* Tulasne, qui se localise surtout dans l'écorce, le *Nectria cinnabarina* se développe surtout dans le bois.

Son genre de vie le rapproche, sous ce rapport, des Polypores; c'est un xylophage comme eux; comme eux, il provoque la *nécrose* du bois.

Son mycélium vit dans les éléments ligneux, dans les vaisseaux notamment, qu'il pénètre, décompose et colore diversement suivant les essences.

Le bois envahi ne pouvant plus remplir son rôle conducteur vis-à-vis de la sève, les branches malades perdent leurs feuilles et se dessèchent.

Le tronc lui-même subit le même sort après un temps plus ou moins long, suivant sa taille et sa résistance individuelle.

Les fructifications du *Nectria* n'apparaissent que sur les parties déjà mortes. On les observe, en automne ou en hiver, sous l'aspect de petits tubercules rougeâtres, formés par un mycélium pelotonné portant de nombreuses spores externes ou conidies



Fig. 5.

Cette forme du champignon est connue sous le nom de *Tubercularia vulgaris* Tode.

Sur ces stromes conidiophores, se forment des périthèces globuleux contenant des ascospores. Conidies et ascospores concourent à la dissémination de l'espèce.

Il est très difficile d'éviter l'infection par le *N. cinnabarina*, les lésions les plus variées pouvant, comme je l'ai dit plus haut, permettre son invasion.

A ce point de vue, il est tout indiqué de protéger, à l'aide de goudron ou de mastic, les plaies d'élagage et, en général, toutes les blessures.

On peut, d'autre part, en s'y prenant dès le début, arrêter le développement du champignon en amputant les branches déjà tuées. Il faut nécessairement faire cette ablation beaucoup plus bas que la limite de dessiccation, le mycélium ayant déjà envahi des portions encore vivantes en apparence, et, de plus, recouvrir soigneusement de goudron les sections résultant de ces suppressions.

ACTINONEMA DU TILLEUL.

Actinonema Tiliæ, Allescher.

L'*Actinonema* du Tilleul, champignon voisin de l'*Asteroma Rosæ* L-ib. forme sur les feuilles, des taches noires envahissantes, qui en provoquent la chute prématurée.

Notre correspondant nous écrivait, au sujet de cette maladie :

« Dès le courant du mois de juillet, on remarque que les feuilles des branches basses se couvrent de taches et se dessèchent tout en restant attachées aux rameaux.

Mais ce qui, surtout, fait révéler la maladie et donne des inquiétudes au sujet de l'existence des arbres, c'est un écoulement de sève qui, en se desséchant sur le tronc, a donné lieu à une couche solide d'une ténuité extrême et d'un éclat argenté. Les écoulements partent ordinairement des

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE.

BULLETIN
DE
L'AGRICULTURE

Publié en exécution de l'arrêté royal du 16 juillet 1885.

1899. — TOME XV.



BRUXELLES
IMPRIMERIE XAVIER HAVERMANS
GALERIE DU COMMERCE, 24-48

1899